

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an Montréal, \$2.00.

Canada et Etats-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVI

MONTRÉAL, VENDREDI 8 MARS, 1895

No 1

Ça et là.

Le Commerce Intercolonial

Si le gouvernement impérial trouve le temps de faire passer, par le parlement de Londres, la loi qui permettra la conclusion d'une convention commerciale entre le Canada et le Cap de Bonne Espérance, ce sera l'inauguration d'une nouvelle orientation dans la politique coloniale anglaise. Nos relations avec le Cap ne sont pas considérables et peuvent assez facilement augmenter avec l'aide d'un tarif de faveur; nous pourrions échanger nos bois de construction contre les laines du Cap; peut-être aussi nos produits agricoles pourraient-ils nous fournir matière à échanges. Et c'est l'est du Canada qui en bénéficierait surtout, tandis que l'ouest, c'est-à-dire les territoires et la Colombie Anglaise pourraient bénéficier surtout d'un traité de commerce avec l'Australie, traité qui, une fois le premier passé, devrait être facile à faire sanctionner à Londres.

Peut-être même une mesure générale agrandissant la sphère de nos droits autonomes pourrait, par la suite, nous permettre de négocier directement nos traités de commerce avec les pays étrangers. En vérité, ce projet de loi, destiné à faciliter notre commerce avec le Cap, nous ouvre des horizons tout à fait inattendus.

Montréal et son Conseil de Ville

Certains échevins nous paraissent vraiment trop austères. On reproche au président du comité des finances d'avoir trop libéralement dépensé les fonds de la ville à donner des dîners, des soupers au champagne et autres petites fêtes plus ou moins dispendieuses aux députés de Québec, pendant la dernière session. Ce reproche a lieu de nous étonner. Le conseil a confiance en M. Hurteau, puisqu'on l'a nommé et qu'on le maintient président du comité des finances; le conseil connaît depuis longtemps les principes de moralité politique ou civi-

Semaine du 1er Mars

2255 abonnés réguliers 2255

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

que de M. Hurteau et il lui a donné carte blanche. M. Hurteau croit que, qui veut la fin, veut les moyens, quels qu'ils soient. Il a agi d'après sa croyance. Ce n'est pas lui, par conséquent, que l'on peut blâmer.

Qu'on n'aille pas non plus, comme *La Presse*, blâmer M. Robb, d'avoir donné des fonds du trésor civique à M. Hurteau sans mandat régulier. Le président du comité des finances couvre la responsabilité de M. Robb et toute attaque portée contre M. Robb rejaillit sur M. Hurteau.

M. le maire Villeneuve se fait peut-être illusion s'il s'imagine que ses efforts pour garder intact le trésor civique sont appréciés par ses compatriotes. Tout ce qu'il y gagne, c'est qu'on dise de lui: "En voilà encore un qui se met avec les Anglais contre les Canadiens."

Car aujourd'hui tout est là.

Voilà le pôle nord, notre pôle à nous, qui prétendons en faire une dépendance de la province de Québec, qui est en train de se démoder, de s'user, de devenir vieux jeu et de perdre toute attraction. On a trouvé le passage au Nord-Ouest; on a trouvé aussi que ce passage n'était aucunement praticable, et qu'on n'en pouvait utiliser que l'entrée pour atteindre la baie d'Hudson, future tête de ligne des vapeurs qui transporteront le blé du Nord-Ouest en Angleterre, après la construction du chemin de fer de Winnipeg à la baie d'Hudson. On a trouvé que les phoques disparaissent, les baleines n'existent

plus qu'à l'état de souvenir et qu'il ne reste plus guère sur ces terres que des Esquimaux et des ours blancs.

Du train dont on y va, les phoques à fourrures de la mer de Behring auront disparu dans dix ans; le détroit de Behring verra peut-être, dans le siècle prochain, une compagnie s'y installer pour creuser un tunnel ou jeter un pont qui relierait, par leurs extrémités septentrionales, les deux grands continents. Car c'est la manie de notre époque de percer les isthmes et de jeter des ponts sur les détroits, histoire de contrarier la nature.

Le pôle nord, enfin, est aujourd'hui usé comme champ d'exploration et d'aventures, et c'est vers le pôle sud que l'on se dirigera bientôt pour y chercher des émotions..... et des fourrures.

Le fait est que le pôle sud est encore fort peu connu. Les cartes mondes les plus récentes ne contiennent sur ce point du globe que quelques contours indécis de côtes entrevues dans les brouillards, qui paraissent appartenir à un continent situé sous une latitude très élevée, trop élevée pour être habitable, et isolé complètement des terres connues par de très larges océans. On est en train d'organiser aux Etats-Unis une expédition qui devrait aller passer un hiver entier dans ces parages, où l'on dit que le loup marin et la baleine abondent.

Le fait est que la fourrure de loup marin et les baleines de corsets sont hors de prix et nous souhaitons aux hardis explorateurs tout le succès possible, afin qu'ils puissent faire baisser les prix de ces articles de première nécessité.

L'usine Wattelar, à Jumet, fabrique en ce moment pour l'Allemagne, une chaîne d'une longueur de 25 milles. Chaque pied de cette chaîne énorme pesera 12½ livres, le poids total en sera donc de 1,496,000 livres. Il faudra pour la transporter à destination, 68 wagons de 10 tonnes.

L'usine Wattelar pourra se vanter d'avoir établi le "record" de la chaîne.